



Atelier 1 - Enseignants, coopérer à partir d'un outil

Le témoignage et l'analyse sont faits par Chloé RAC, enseignante du réseau d'éducation prioritaire concerné par cette action et Frédérique JARRE, coordonnatrice dudit réseau et chargée d'études.

Récit et analyse d'une expérience d'un réseau d'éducation prioritaire, de 3 ans, autour de la recherche *Narramus* : ***qu'a-t-elle provoqué en termes de collaborations inter-métiers ? Quelles ont été les conditions qui ont favorisé cette collaboration ?***

Le projet consistait à utiliser pendant les 3 années d'un cursus à l'école maternelle pour une cohorte d'élèves, l'outil d'enseignement de la compréhension *Narramus* de Sylvie Cèbe, Roland Goigoux et Isabelle Roux-Baron. La mise en œuvre s'appuie sur 3 scénarios didactiques et pédagogiques par an pour apprendre aux élèves à comprendre et à raconter un texte narratif. Tous les enseignants du réseau ont participé à cette expérimentation, portée par l'Inspecteur de l'éducation nationale de la circonscription malgré une légère réticence au départ sur l'usage d'un outil « clés en main ». Cependant celui-ci décide de faire confiance à la coordonnatrice qui pense, comme les concepteurs de l'outil, que le projet peut être porteur pour les enseignants et les élèves. Cet outil « clés en main », dont les objectifs semblaient répondre à des difficultés identifiées sur le réseau, a séduit les enseignants. L'accompagnement a été assuré par les conseillères pédagogiques de la circonscription, la coordonnatrice REP+ et les formatrices éducation prioritaire. Il n'a concerné qu'un groupe en année 1, puis tous les écoles du réseau dès la deuxième année, de manière différenciée.

Le récit de l'action

Année 1

- Lors du premier temps d'accompagnement

Chloé - « On avait l'impression qu'on repartait avec un outil clés en main, mais en fait on s'est rendu compte qu'il y avait des outils à construire et qu'il fallait le prendre en main, qu'on ne pouvait pas lire le déroulé de la séance 15 minutes

avant de commencer. Ça nous bousculait vraiment dans nos habitudes de travail. »

- Le deuxième temps d'accompagnement

L'accueil des enseignants est moins enthousiaste : « ce n'est pas clés en main, ça demande beaucoup de travail ». Là les formateurs-accompagnateurs ont commencé à stresser, et à penser didactique.

Ce sont les compétences inférentielles qui ont le plus posé de difficultés, certains enseignants pensaient laisser tomber le travail sur cette compétence, surtout ceux qui avaient des petites sections et qui pensaient que c'était trop difficile. Les formateurs s'en sont donc emparés pour travailler l'enseignement de ces compétences et montrer leur importance pour comprendre un texte. Les discussions se sont ensuite orientées vers les différenciations pédagogiques.

Les enseignants, avec des classes multi-âges, constataient qu'ils avaient les mêmes questionnements. Les négociations aboutissaient par exemple au fait que pour les petits il faut expliciter devant eux les compétences inférentielles, pas forcément essayer de leur faire verbaliser.

Dans l'intervalle, le travail informel très important qui repose sur un objet partagé

Chloé – « Tous les midis, on discutait d'un réel qu'on pouvait partager parce que tout le monde était dans la phase de découverte et tout le monde était en questionnement, avec le même objet. »

- A partir du troisième temps d'accompagnement, les albums ne sont plus les mêmes suivant le niveau de classe. Comme les formateurs ont fait le choix de ne pas séparer les niveaux, cela n'a pas représenté un frein au travail collectif

Année 2

De nouveaux enseignants ont été enrôlés par le fait que les enseignants qui ont vécu l'expérimentation en année 1 ont vu leurs élèves progresser.

En année 2, les accompagnateurs ont pu communiquer les premiers résultats des évaluations prévues dans la recherche. Ils ont constitué des outils pour mieux travailler les enseignements autour des 4 compétences-cibles : narratives en réception et en production, lexicales et inférentielles.

Dans tout le réseau, enseignants et IEN ont échangé sur ce que chacun a transféré dans ses pratiques de classe.

Année 3

Il a pu y avoir du mal-vécu enseignant, notamment pour ceux qui avaient des élèves évalués dans leurs classes, cela mettait de la pression.

En année 3, l'IEN a impulsé de la différenciation et les conseillers pédagogiques ont travaillé avec les nouveaux enseignants de manière graduelle.

Paradoxalement, l'arrivée d'un livre sans texte a recréé de la motivation chez les enseignants.

Le lien avec les familles

Les enfants travaillent dès le départ pour raconter l'histoire étudiée à la maison, une fois le scénario terminé. Là encore il y a eu négociation entre enseignants pour construire des supports acceptables, même si, au final, chacun a fabriqué dans sa classe les objets de médiation pour raconter l'histoire (maquette, personnages...).

Analyse

Les éléments saillants à retenir de ce récit, quant au travail inter-métiers que l'expérimentation a permis sont les suivants :

- **Du point de vue du pilotage :**

- Un **projet soutenu par l'IEN**, qui a dégagé du temps sur les plans de formation (formation REP+ et formations de circonscription) pour rendre ce projet **acceptable** du point de vue de la charge de travail.
- Des directrices d'école qui ont impulsé le projet et rendu durable en l'inscrivant dans leur projet d'école.

- **Du point de vue de la formation :**

- Un **plan de formation** pensé en **inter-métiers** (conseillères pédagogiques de circonscription, formatrices éducation prioritaire, coordonnatrice REP+), en **complémentarité** (plan de formation REP+/plan de circonscription), et de façon **pluriannuelle**, afin de gérer l'hétérogénéité des enseignants liée notamment au turn-over et de rendre le projet durable sur le réseau.
- Un **accompagnement sur la durée** qui **alterne apports théoriques et échanges de pratiques**, avec une articulation entre les deux au « long-cours » afin que les apports théoriques soient apportés au moment où les enseignants en ont besoin (d'abord au moment où l'écart entre leurs pratiques et celles induites par l'outil est tel qu'il faut étayer par la recherche sous-jacente les choix des concepteurs, mais aussi pour conforter le sentiment de compétences des enseignantes en étayant d'un point de vue théorique des pratiques déjà existantes).

- **Du point de vue des enseignants :**

- Une adhésion massive au projet parce qu'il répondait aux préoccupations premières des enseignants (**comment** enseigner la compréhension ?) en les **outillant**.
- Un **travail d'équipe induit par l'utilisation d'un même outil didactique**, au même moment, dans les classes.
- La préservation d'une forme de **liberté pédagogique** de chaque enseignant, car l'organisation pédagogique (dispositif, modalités) n'est pas prise en charge par l'outil.
- Des **progrès des élèves** visibles et identifiés.
- Un objet scolaire comme **lien avec les familles**.

Compte rendu effectué par Frédérique Jarre

Ressources

Sur le site du centre Alain Savary

Narramus : un outil pour apprendre à comprendre et à raconter

<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/lire-ecrire-parler-pour-apprendre-dans-toutes-les-disciplines/narramus?searchterm=narra>

Organiser une formation-accompagnement à partir d'un outil comme Narramus : témoignage

<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/lire-ecrire-parler-pour-apprendre-dans-toutes-les-disciplines/narramus-cpc-test?searchterm=narramus>

Sur le site des éditions Retz : lire le sommaire et le préambule d'un scénario -

<https://www.editions-retz.com/pedagogie/francais/narramus-le-machin-album-et-cd-rom-9782725636269.html>